

CONTEXTE

La mobilité pastorale ou transhumance est une tradition de longue date en Mauritanie, par laquelle des éleveurs, parfois des familles entières, y compris les enfants, se déplacent à la recherche d'eau et de pâturages. En conséquence, le calendrier et les itinéraires de transhumance se font en concordance des pluies, ainsi que de la distribution de l'eau et des pâturages, qui varient d'une saison à l'autre. Compte tenu des conditions environnementales difficiles en Mauritanie et des répercussions sur les productions végétales et animales, y compris sur la sécurité alimentaire des populations, et dans le contexte actuel d'aléas climatiques, économiques et sécuritaires croissants, on constate que les systèmes de mobilité pastorale connaissent des évolutions importantes sous les effets combinés du changement climatique, de la pression démographique, de la baisse de la fertilité des sols et de l'insécurité.

Dans le cadre du projet «Renforcement des capacités nationales et locales en matière de préparation et réponse aux catastrophes dans les zones frontalières et de transhumance couloirs dans la région du Hodh Ech Chargui en Mauritanie » financé par la Protection civile et aide humanitaire de l'Union européenne (ECHO) et mis en œuvre par l'Organisation Internationale pour les migrations (OIM), au niveau de la Wilaya du Hodh Charghi et plus précisément dans les moughataas de Bassikounou et d'Adel Bagrou, plusieurs activités sont mises en place y compris des activités de collecte de données sur la migration et le changement climatique.

OBJECTIFS

L'objectif de la collecte de données est de compléter les informations déjà obtenues sur les mouvements de transhumance passant dans la wilaya du Hodh Ech Chargi et principalement dans les moughataas d'Adel Bagrou et de Bassikounou durant les périodes pré et post hivernales en collectant des données cette fois-ci auprès des autorités régionales, locales et des services techniques.

Spécifiquement, il s'agit d'identifier les principaux secteurs affectés par la transhumance, les impacts positifs et négatifs de la transhumance, les solutions et stratégies à mettre en place pour tirer profit de la transhumance dans le contexte du changement climatique.

METHODOLOGIE

Cette évaluation a été menée dans la région de Hodh El Chargui, dans les moughataas de Bassikounou et Adel Bagrou entre **le 03 et le 08 mai 2024**. Elle avait pour cible :

- La wilaya du Hodh Ech Chargi
- La moughataa de Bassikounou
- La moughataa d'Adel Bagrou
- Les maires des communes d'Adel Bagrou et de Bassikounou
- L'inspecteur de l'élevage couvrant la moughataa Bassikounou
- L'inspecteur de l'élevage couvrant la moughataa d'Adel Bagrou
- Le délégué régional couvrant la wilaya du Hodh Ech Chargi

Elle a été effectuée individuellement avec 8 informateurs clés des moughataas de Bassikounou et Adel Bagrou (Le wali/gouverneur adjoint de la wilaya du Hodh Ech Chargi, le hakem de la moughataa de Adel Bagrou, les maires de communes de Bassikounou, Adel Bagrou et Megve, le délégué régional de l'environnement et les inspecteurs de l'élevage et de l'environnement).

LIMITES

- La collecte de données ne prend en compte que les avis des autorités des moughataas de Bassikounou et Adel Bagrou. Elle n'est donc pas généralisable à l'ensemble de la Wilaya.
- La collecte de données n'a pu être effectuée qu'avec le Wali adjoint à Nema, le Hakem de Adel Bagrou, les maires des communes de Adel Bagrou, Bassikounou et Megve et les inspecteurs de l'environnement et de l'élevage. Les informateurs clés des autres communes, n'ont pas pu être enquêtés. Toutefois, les informations concernant ces communes ont pu être obtenues lors des entretiens au niveau régional avec le Wali adjoint et le délégué régional de l'environnement.

RECOMMANDATIONS

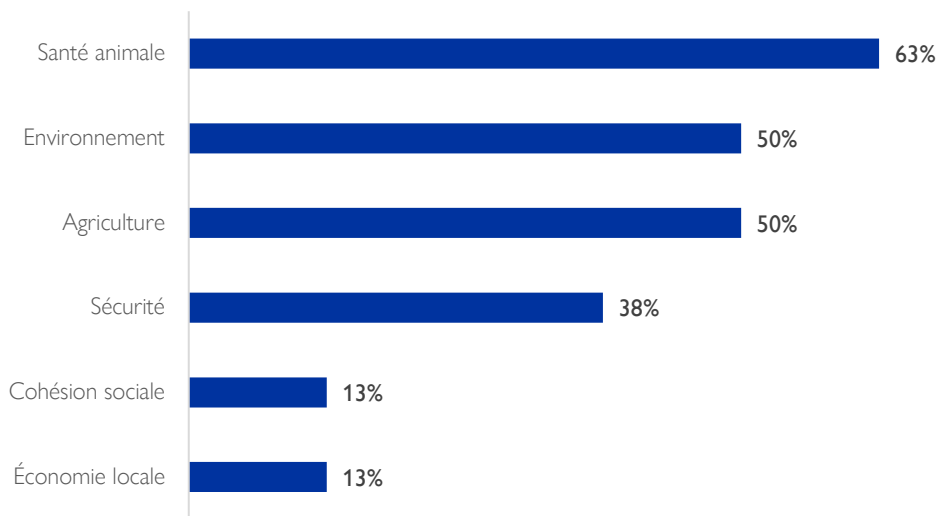
- ➔ Protection des zones de transhumances, amélioration des infrastructures pastorales et aménagement des schémas pastoraux de façon à assurer un accès à l'eau et aux pâturages pour le bétail le long des itinéraires de transhumance
 - ➔ Favoriser une gestion durable des ressources naturelles par tous les acteurs et sensibiliser les éleveurs sur les pratiques durables de transhumance. Appuyer la diversification des sources de revenus des populations mobiles et des communautés hôtes.
- ➔ Mettre en place des réglementations claires concernant la transhumance lorsqu'elles n'existent pas. Le cas échéant, présenter et former les parties prenantes (au niveau régional et local) aux accords et protocoles impliquant la Mauritanie sur la transhumance afin de s'assurer que les autorités sont informées sur toutes ces initiatives.
 - ➔ Faciliter l'encadrement et la planification stratégique des mouvements de transhumance tout en assurant l'implication de toutes les parties prenantes dans le processus de prise de décision
- ➔ Mise en place ou redynamisation de systèmes d'alerte précoce

PRINCIPAUX SECTEURS AFFECTÉS PAR LA TRANSHUMANANCE ET LES DÉFIS IDENTIFIÉS

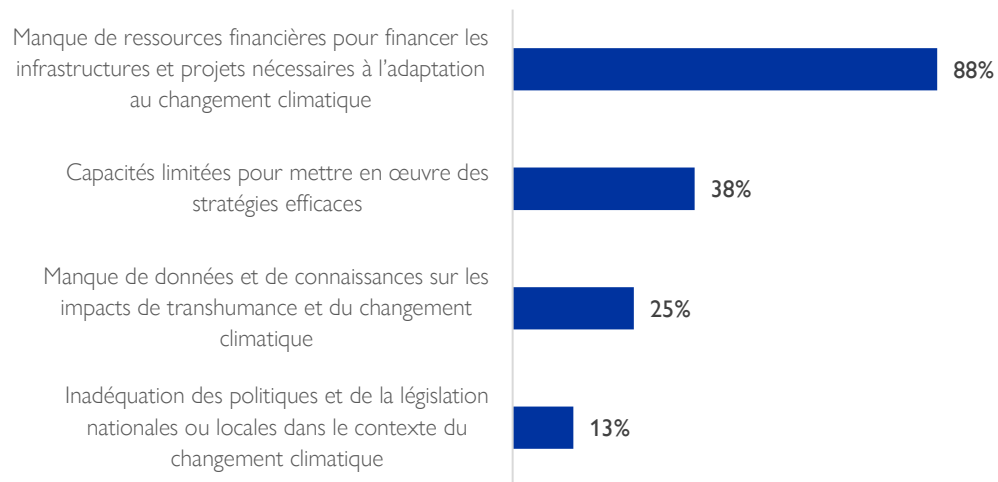
La transhumance, en tant que pratique reposant sur la capacité des populations à s'adapter aux ressources naturelles, ce dans un contexte de changement climatique, affecte de nombreux secteurs, dont principalement la santé animale, l'environnement, l'agriculture, la cohésion sociale et l'économie locale, selon les informateurs clés. Pendant les périodes de transhumance, le secteur de la santé animale devient plus dynamique en raison de l'augmentation des demandes de vaccinations et de soins pour les animaux. Ces mouvements peuvent également impacter l'environnement, notamment par les feux de brousse et la dégradation des sols entre autres. L'agriculture subit souvent des effets négatifs, comme l'empiètement des terres agricoles par le cheptel des transhumants. L'économie locale et la cohésion sociale peuvent être affectées positivement ou négativement. **Mais globalement, une interrelation entre tous ces secteurs et la transhumance a été notée, et ses impacts peuvent être parfois positifs, parfois négatifs.**

Face à ces impacts multiples, il est nécessaire de mettre en place des stratégies pour encadrer ces mouvements. Toutefois, l'ensemble des informateurs clés (100%) ont indiqué l'absence de lois et directives pour gérer la transhumance tout comme pour l'adaptation au changement climatique à l'échelle régionale ou locale. Entre temps, les autorités locales et régionales doivent surmonter divers défis, notamment le manque de ressources financières pour financer les infrastructures pour réduire les effets de la transhumance dans le contexte du changement climatique (mentionné par 88% des informateurs), les capacités limitées pour mettre en œuvre des stratégies efficaces (38%), le manque de données et de connaissances sur les impacts de la transhumance et du changement climatique (25%), ainsi que l'inadéquation des politiques et législations nationales ou locales dans le contexte du changement climatique (déclaré par 13% des informateurs clés) qui se matérialise par la non révision des itinéraires des transhumances, ce qui favorise en partie et entre autres raisons, la dégradation des sols, les conflits entre agriculteurs et éleveurs.

Graphique 1 : Principaux secteurs affectés



Graphique 2 : Défis pour la mise en œuvre de stratégies efficaces



IMPACTS DE LA TRANSHUMANCE

• Les impacts positifs

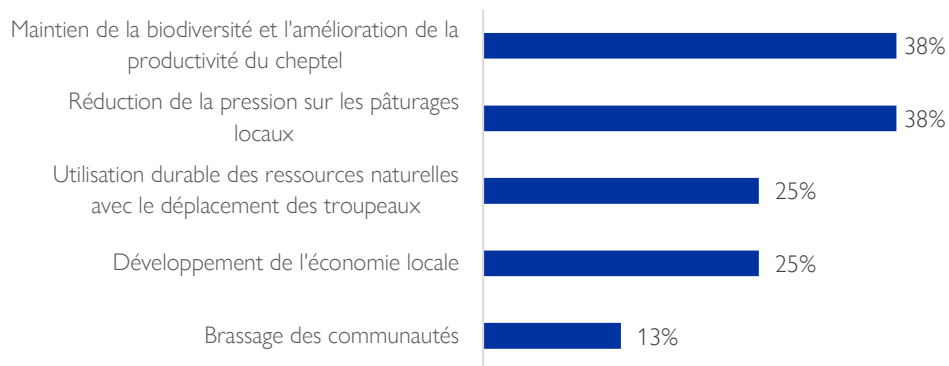
La transhumance permet une réduction de la pression sur les pâturages locaux (déclaré par 38% des informateurs clés), favorisant ainsi, une gestion durable des ressources en évitant la surexploitation des ressources dans une seule zone, permettant alors une régénération naturelle des pâturages et une utilisation équilibrée des ressources (déclaré par 25% des informateurs clés). La transhumance favorise un maintien de la biodiversité et l'amélioration de la productivité du cheptel (déclaré par 38% des informateurs clés) grâce à la variété de pâturages auxquelles les animaux peuvent avoir accès durant leur mouvement

En matière de développement de l'économie locale, la transhumance stimule les activités économiques dans les zones traversées (déclaré par 25% des informateurs clés), notamment avec les échanges commerciaux (vente de bétails, d'aliments de bétails et d'autres produits affiliés). La transhumance joue aussi un rôle crucial dans le brassage des communautés (13%), favorisant les échanges culturels et le renforcement des liens sociaux entre les différentes populations (transhumants et communauté hôte), qui contribue à une meilleure compréhension et à une cohabitation pacifique entre les communautés, renforçant ainsi la cohésion sociale.

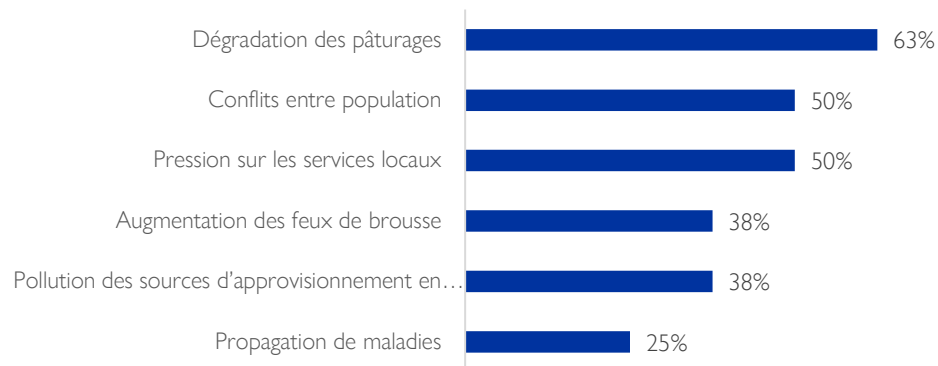
• Les impacts négatifs

Selon les informateurs clés le principal impact négatif est la dégradation des pâturages (déclaré par 63% des informateurs clés), les pressions sur les services locaux (déclaré par 50% des informateurs clés), les conflits entre populations (déclaré par 50% des informateurs clés) qui sont surtout la conséquence de la rareté des ressources pastorales et le non-balisage des couloirs de transhumance, l'augmentation des feux de brousses (déclaré par 38% des informateurs clés), la pollution des sources d'approvisionnement en eau (déclaré par 38% des informateurs clés) et la propagation de maladies (déclaré par 25% des informateurs clés).

Graphique 3 : Impacts positifs de la transhumance



Graphique 4 : Impacts négatifs de la transhumance



IMPACTS DE LA SITUATION SECURITAIRE SUR LA TRANSHUMANCE

La situation sécuritaire au Mali a entraîné une série de répercussions significatives sur les zones d'accueil des transhumants en Mauritanie. La crainte de retourner au Mali (pour les transhumants maliens et mauritaniens), a poussé un grand nombre de transhumants à chercher refuge et pâturage en Mauritanie (principalement dans la wilaya du Hodh Ech Chargi). Ceci n'est pas sans conséquences car elle affecte négativement la transhumance dans cette zone.

- **Afflux massifs de retournés (principalement des éleveurs) et des réfugiés - Pressions sur les ressources pastorales - Risques importants de conflits**

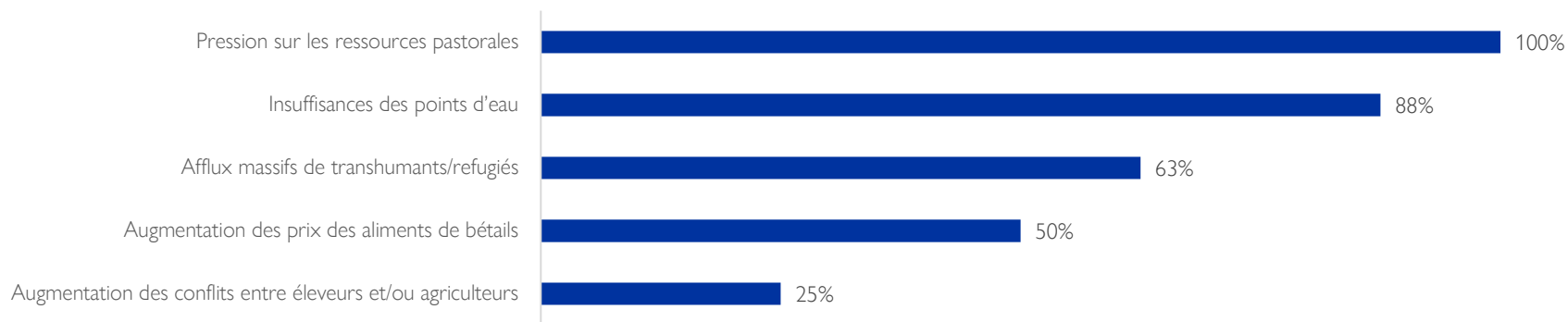
Avec l'afflux massif des transhumants mauritaniens (déclaré par 63% des informateurs clés), les tensions ont augmenté entre les éleveurs locaux et les nouveaux arrivants. Ces conflits sont souvent liés à la compétition pour les ressources limitées comme les points d'eau et les pâturages. En effet, la présence accrue de troupeaux entraîne une surutilisation des pâturages disponibles, ce qui exerce une pression considérable sur les ressources pastorales et principalement au niveau des points d'eau (déclaré par 88% des informateurs clés) où des tensions sont fréquentes avec des risques de conflits très élevés (25% des informateurs clés ont déclarés avoir observé une augmentation des conflits). Ces conflits peuvent également être causés par des revendications foncières (des retournés qui réclament la propriété de certaines terres, pour les localités les plus dotées en ressources pastorales).

Les agriculteurs locaux ressentent également la pression, car les troupeaux des transhumants empiètent parfois sur leurs terres agricoles, provoquant des dommages aux cultures et exacerbant les relations déjà tendues.

- **Augmentation du prix du bétail**

L'arrivée massive des transhumants a conduit à une demande accrue pour les aliments de bétail (déclaré par 50% des informateurs clés). Cette forte demande a fait grimper les prix, rendant l'accès à ces ressources plus difficile pour les éleveurs locaux. Les transhumants, souvent en situation financière précaire sont donc obligés de vendre du bétail, ce qui peut entraîner sur le long terme des défis sur les moyens de subsistance et par conséquent sur la sécurité alimentaire.

Graphique 5 : Impact de la situation sécuritaire sur la transhumance



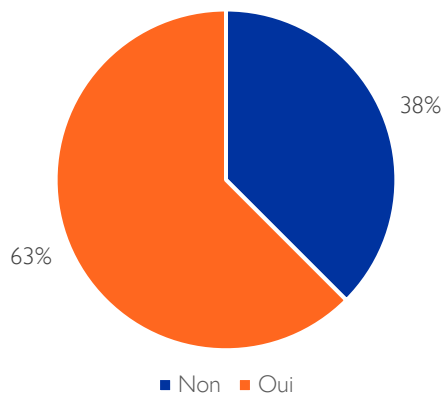
LA COORDINATION ET LE PARTAGE D'INFORMATIONS

Relever tous ces défis nécessite une coordination efficace entre les autorités locales, les éleveurs, les organisations de la société civile et d'autres parties prenantes. Ceci permet de mieux gérer les mouvements de transhumance de manière durable et bénéfique pour toutes les parties concernées.

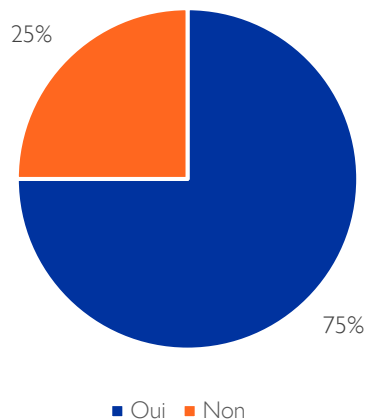
La majorité des informateurs clés ont déclaré qu'il y a une bonne coordination entre les parties prenantes concernées par la transhumance et qui est jugée efficace (68%). Cependant, cette coordination est principalement matérialisée par un partage d'informations du niveau central vers le niveau local afin de donner des directives pour minimiser les risques résultant des défis liés à la gouvernance locale de la transhumance dans le contexte du changement climatique.

Concernant le partage d'informations, 75 pour cent des informateurs clés ont déclaré qu'ils partagent à leur niveau des informations sur pour aider à une transhumance paisible. Ces informations partagées sont principalement sur les risques sanitaires dans les zones d'accueil des transhumants (67%), la sécurité (33%), les points d'eau (33%), les conditions météorologiques(33%), les prix du marché (17%) et les itinéraires recommandés (17%). Ces informations sont partagées via la méthode « bouche à oreille » (déclaré par 100% des informateurs clés). Pour les éleveurs, les informations sont pour la plupart transmises à travers les comités villageois, les systèmes d'alertes précoces et sont par la suite partagées dans les lieux que fréquentent les populations telles que les mosquées, les parcs de vaccination et les marchés à bétails.

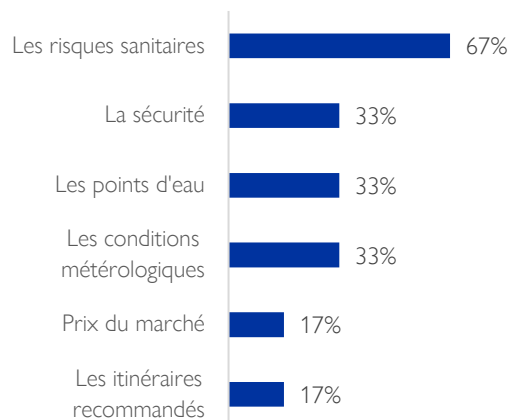
Graphique 6 : Coordination entre les parties prenantes concernées pour gérer les mouvements en transhumance



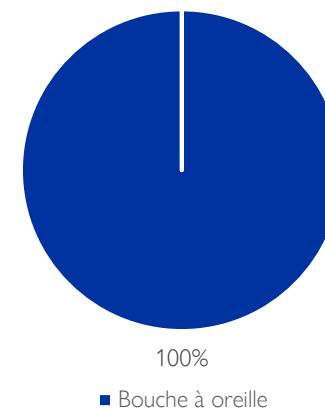
Graphique 7 : Partage d'information



Graphique 8 : Types d'informations partagées



Graphique 9 : Canaux utilisés pour le partage d'information



STRATEGIES ET SOLUTIONS A ENVISAGER POUR MAXIMISER LES RETOMBEES POSITIVES DE LA TRANSHUMANANCE

En conclusion, la transhumance, bien qu'étant une stratégie d'adaptation essentielle face au changement climatique, engendre des impacts significatifs sur plusieurs secteurs clés, notamment l'environnement, la santé animale, l'agriculture, la cohésion sociale et l'économie locale. Les mouvements des troupeaux peuvent causer la dégradation des sols, la déforestation, les incendies de brousse, la pollution des cours d'eau et des conflits entre populations. Pour gérer efficacement ces défis et minimiser les impacts négatifs, il est impératif d'établir des stratégies de gestion durable de la transhumance.

Selon les informateurs clés, ces stratégies devront inclure la protection des zones de transhumance (déclaré par 63% des informateurs clés), la protection des périmètres agricoles (63%) pour favoriser une transhumance apaisée mais aussi une gestion durable des ressources naturelles (50%) pour éviter une surexploitation de ces ressources ainsi qu'une amélioration des infrastructures pastorales (50%). La diversification des revenus chez les transhumants pour se préparer à toute situation nécessitant la vente de bétails a été également citée par 13 pour cent des informateurs clés. Les autres stratégies concernent la mise en place de stocks de contingence et de schémas d'aménagement pastoral efficaces.

Concernant les solutions proposées pour mieux gérer les mouvements en transhumance et les changements de routes, il a été cité : l'implication de toutes les parties prenantes dans le processus de prise de décision (63%), la sensibilisation des éleveurs sur les bonnes pratiques de transhumance (50%), Mise en place / Redynamisation de système d'alerte précoce (38%), assurer l'accès à l'eau pour le bétail, le long des itinéraires de transhumance (38%), l'encadrement et la planification stratégique des mouvements de transhumance et la mise en place de réglementations claires et connues de tous concernant la transhumance (13%). A cela, il faudra également ajouter une vulgarisation (au niveau régional et local) des accords et protocoles impliquant la Mauritanie sur la transhumance afin de s'assurer que les autorités sont informées sur toutes ces initiatives.

Graphique 10 : Stratégies à envisager pour maximiser les retombées positives de la transhumance



Graphique 11 : Solutions pour mieux gérer les mouvements en transhumance et les changements de routes

